

Breves informaciones sobre la metalurgia de los Indios de Santa Marta.

Juan Friede

Journal de la Société des Américanistes, Année 1951, Volume 40, Numéro 1
p. 197 - 202

[Voir l'article en ligne](#)

Page 197 de cet article

Avertissement

L'éditeur du site « PERSEE » – le Ministère de la jeunesse, de l'éducation nationale et de la recherche, Direction de l'enseignement supérieur, Sous-direction des bibliothèques et de la documentation – détient la propriété intellectuelle et les droits d'exploitation. A ce titre il est titulaire des droits d'auteur et du droit sui generis du producteur de bases de données sur ce site conformément à la loi n°98-536 du 1er juillet 1998 relative aux bases de données.

Les oeuvres reproduites sur le site « PERSEE » sont protégées par les dispositions générales du Code de la propriété intellectuelle.

Droits et devoirs des utilisateurs

Pour un usage strictement privé, la simple reproduction du contenu de ce site est libre.

Pour un usage scientifique ou pédagogique, à des fins de recherches, d'enseignement ou de communication excluant toute exploitation commerciale, la reproduction et la communication au public du contenu de ce site sont autorisées, sous réserve que celles-ci servent d'illustration, ne soient pas substantielles et ne soient pas expressément limitées (plans ou photographies). La mention Le Ministère de la jeunesse, de l'éducation nationale et de la recherche, Direction de l'enseignement supérieur, Sous-direction des bibliothèques et de la documentation sur chaque reproduction tirée du site est obligatoire ainsi que le nom de la revue et- lorsqu'ils sont indiqués - le nom de l'auteur et la référence du document reproduit.

Toute autre reproduction ou communication au public, intégrale ou substantielle du contenu de ce site, par quelque procédé que ce soit, de l'éditeur original de l'oeuvre, de l'auteur et de ses ayants droit.

La reproduction et l'exploitation des photographies et des plans, y compris à des fins commerciales, doivent être autorisés par l'éditeur du site, Le Ministère de la jeunesse, de l'éducation nationale et de la recherche, Direction de l'enseignement supérieur, Sous-direction des bibliothèques et de la documentation (voir <http://www.sup.adc.education.fr/bib/>). La source et les crédits devront toujours être mentionnés.

BREVES INFORMACIONES SOBRE LA METALURGIA DE LOS INDIOS DE SANTA MARTA

SEGUN DOCUMENTOS ENCONTRADOS EN EL ARCHIVO
GENERAL DE INDIAS, SEVILLA

Por JUAN FRIEDE.

Los datos históricos sobre la antigua metalurgia indígena son escasos y muchas veces inexactos. Los objetos de oro encontrados por los españoles en manos de indios interesaban generalmente sólo como botín de guerra y, salvo raras excepciones, iban a la fundición. Esto explica la escasez de detalles que nos legaron los primitivos cronistas americanos sobre las prácticas metalúrgicas indígenas, y aconseja cautela en la utilización de los datos transmitidos por aquellos.

Pero fuera de la comprensible inaptitud de un cronista del siglo XVI o del XVII de anotar verídicamente detalles de la vida de pueblos primitivos, existen aún otras graves circunstancias que se deben tener en cuenta al utilizar datos antropológicos traídos por los cronistas. Fidedignos documentos históricos establecen que, debido a vejaciones y a los forzosos traslados que hacían los encomenderos de sus indios, se produjeron, ya en los mismos principios del siglo XVI, grandes movimientos migratorios entre las tribus indígenas, que pasaban de una región para otra ¹. No se puede, pues, deshacer la posibilidad de que los cronistas o sus informadores, al tratar de indios de una provincia determinada, incluyeran en la misma descripción tribus llegadas posteriormente, sin diferenciarlos de los originarios de la región.

Además, con referencia al oro precisamente, no hay que olvidar que algunas tribus, debido a la gran demanda que surgió a la llegada de los españoles, muy pronto cambiaron la composición del oro utilizado, rebajando notablemente su pureza. Con ello mitigaban la escasez que produjo la exportación del metal para España y facilitaban el pago de sus tributos al encomendero.

1. Así, por ejemplo, en 1541, al repartir el Gobernador de Cartagena Pedro de Heredia los indios de Mompox (bajo Magdalena) entre los conquistadores, hubo dos caciques que procedían de Panamá (A. de I., Patronato 27, ramo 6). Así mismo, en la Gobernación de Santa Marta, la pesquería de las perlas se hacía, ya desde el cuarto decenio del siglo XVI, exclusivamente con indios esclavos, traídos de la isla Cubagua y procedentes de las costas orientales de Venezuela y aún de las Guayanas.